

<https://www.pressegauche.org/Salaire-minimum-Il-faut-un-minimum-de-18-l-heure-pour-sortir-de-la-pauvrete>



Salaire minimum - Il faut un minimum de 18 \$ l'heure pour sortir de la pauvreté

- Communiqués -

Date de mise en ligne : jeudi 7 octobre 2021



Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 7 oct. 2021 - Des groupes de lutte contre la pauvreté et de défenses des non-syndiqués, des centrales syndicales et des syndicats* profitent de la Journée mondiale pour le travail décent pour affirmer que le salaire minimum nécessaire pour permettre aux travailleurs et travailleuses du Québec de sortir de la pauvreté s'établit dorénavant à 18 \$ l'heure.

Depuis 2016, la revendication portée par différents groupes syndicaux et communautaires d'un salaire minimum à 15 \$ l'heure a remis cet enjeu sur la place publique en plus de mener à des hausses substantielles du salaire minimum, lequel demeure cependant bien insuffisant. En 2021, il est évident qu'il est impossible de vivre décemment avec le salaire minimum actuel de 13,50 \$ l'heure. Même la revendication de 15 \$ l'heure n'est plus adéquate en raison de la hausse du coût de la vie, particulièrement en matière de logement et de l'augmentation du coût du panier d'épicerie. C'est pourquoi une mise à jour était nécessaire.

Le salaire minimum doit permettre aux travailleurs et aux travailleuses qui occupent un emploi à temps plein de sortir de la pauvreté. En se guidant sur différents indicateurs, tels que la mesure à faible revenu (MFR-60), en consultant leurs membres, en réalisant des entrevues et un sondage auprès des personnes à faible salaire, nos organisations en sont arrivées à fixer leur nouvelle revendication en matière de salaire minimum à 18 \$ l'heure. Une telle revendication tend d'ailleurs à se rapprocher du revenu viable comme défini par l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS). C'est sur la base de ce constat que plusieurs organisations ont déjà adopté dans leurs instances la revendication pour la hausse du salaire minimum à 18\$ l'heure et que d'autres consulteront leurs membres afin de définir les orientations lors de leurs prochaines instances.

« Mais, au-delà des calculs et des aspects techniques, la lutte pour le salaire minimum reste une affaire de principe. Il est tout simplement inacceptable que le travail soit synonyme de pauvreté. Or, ce qui devrait aller de soi ne fait malheureusement pas consensus. Les regroupements d'employeurs et le gouvernement travaillent fort pour que ça ne se passe pas. Pourtant, dans le contexte économique actuel de pénurie de main-d'oeuvre dans les secteurs à bas salaire, il n'y a plus d'excuses pour ne pas se rendre à 18 \$. Pour nos organisations, le Québec est trop riche et prospère pour qu'un seul travailleur ou une seule travailleuse vive dans la pauvreté », déclarent les représentants et représentantes des organisations.

« L'augmentation du salaire minimum est un levier économique en soi qui favorise une société plus égalitaire. Il permet une augmentation du pouvoir d'achat des personnes, majoritairement des femmes, et réduit les écarts de revenus qui se creusent avec les années. C'est dans cet esprit que nos organisations revendiqueront 18 \$ l'heure et nous nous mobiliserons pour y arriver ! », ajoutent les membres des organisations.

*** Organisations signataires**

La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)

La Confédération des syndicats nationaux (CSN)

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

La Centrale des syndicats démocratiques (CSD)

Salaire minimum - Il faut un minimum de 18 \$ l'heure pour sortir de la pauvreté

Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ)

Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec (SFPQ)

Front de défense des non-syndiqués (FDNS)

Collectif pour un Québec sans pauvreté